

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAISON 2020 - 2021



chaplin

MARIO SCHRÖDER


**opéra national
du rhin** opéra d'europe

CHAPLIN / MARIO SCHRÖDER

Pièce pour l'ensemble de la compagnie
Création en 2010 par le Leipziger Ballet
Entrée au répertoire BOnR en 2018

[REPRISE]

Chorégraphie et lumières **Mario Schröder**
Musique **Charlie Chaplin, John Adams,**
Ruggero Leoncavallo, Alfred Schnittke,
Kurt Schwertsik, Peteris Vasks,
Colin Matthews, Johannes Brahms,
Hans Werner Henze, Charles Ives,
Richard Wagner, Benjamin Britten,
Samuel Barber
Décors et costumes **Paul Zoller**

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Présenté avec des musiques enregistrées

Charlie Chaplin TM © Bubbles Inc. S.A.

STRASBOURG

Opéra

sa 5 septembre 20 h
di 6 septembre 15 h
lu 7 septembre 20 h
ma 8 septembre 20 h
me 9 septembre 20 h

MULHOUSE

La Filature

me 16 septembre 20 h
je 17 septembre 20 h

Durée approximative
1h30 sans entracte

Conseillé à partir de : 12 ans

en deux mots

C'est avec le Ballet que, cette année, s'ouvrira la saison de l'Opéra national du Rhin, avec un spectacle unanimement plébiscité lors de son entrée au répertoire ici même en février 2018 : *Chaplin*. Ce ballet, créé en 2010 par Mario Schröder pour sa compagnie au Oper Leipzig, est le tout premier jamais consacré à la vie de Charlot, cette figure mythique du 7^e art, créateur génial et humaniste visionnaire. Interrogeant la position de l'artiste dans la société, son regard sur le monde, son acuité sur les dérives de la technologie, des politiques totalitaires ou encore les travers du milieu artistique lui-même, Mario Schröder propose ici une réflexion poétique et pleine de tendresse qui déborde largement le destin et la personnalité de ce géant du cinéma pour atteindre à l'universel et toucher au plus profond de chaque être humain. Sur des musiques aussi diverses que celles de John Adams, de Leoncavallo ou encore Brahms, Wagner, Barber et Britten par exemple, un ballet en forme d'hommage au cinéaste qui sut régler la moindre de ses scènes avec la rigueur d'un chorégraphe !

Contact : Hervé Petit
tél + 33 (0)3 68 98 75 23
courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie
BP 80 320 • 67008 Strasbourg
operationaldurhin.eu



Arrivée triomphale de Charlie Chaplin au Ritz à Londres en 1921

Un Grand Ballet à l'esthétique et la dramaturgie d'une grande rigueur

Mario Schröder invente depuis de nombreuses années avec les 42 danseurs du Ballet de Leipzig un travail à la qualité reconnue par les professionnels et accueilli avec ferveur par les publics de Leipzig. Sans renier les apports esthétiques de sa formation académique et de sa carrière de Danseur Principal du Ballet de Leipzig, notamment auprès d'Uwe Scholz, il a su marquer d'une empreinte singulière ses chorégraphies qui transcrivent des préoccupations esthétiques modernes et traduisent des émotions d'aujourd'hui. Ses créations se nourrissent de sa formation à la danse et à la théâtralité allemande, notamment à l'Académie d'Art Dramatique Ernst Busch Berlin, mais également des influences d'une narration psychologique et d'un engagement physique qui rappellent l'énergie des chorégraphes suédois (Culberg Ballet, Mats Elk, etc.). Il choisit des partitions et construit des dramaturgies musicales d'une grande richesse grâce à une culture musicale hors du commun, de Rachmaninov à Philip Glass, en passant par The Doors.

Avec *Chaplin*, Mario Schröder signe un ballet aux références historiques affichées. Cette source d'inspiration confirme le style du chorégraphe dans un langage chorégraphique jouant pleinement la carte du contemporain. Il dessine un Chaplin moderne en portant l'histoire dans un climat hors du temps, hors du mythe, où Chaplin n'est plus un protagoniste romantique, mais l'emblème d'une société qui, par-delà les époques, demeure en perpétuel conflit. En quête de reconnaissance et sans cesse en création, Chaplin trace sa route entre passions et pulsions, entre désirs et nécessités. Dans les décors de Paul Zoller, le spectateur a l'impression de se trouver dans une salle de cinéma des années 1920, qui donne le cadre idéal à la quête de l'homme et de l'artiste. Les choix musicaux sont d'une variété exceptionnelle : Charlie Chaplin, Arvo Pärt, Benjamin Britten, Samuel Barber, John Adams et Richard Wagner.

Bruno Bouché
Directeur artistique du CCN/Ballet de l'OnR

Chaplin, le vagabond danseur étoile

Genèse de la pièce

Le chapeau melon vacillant sur la tête, la canne virevoltant dans la main et les pieds s'emmêlant, Charlie Chaplin fait ses débuts à l'Opéra de Leipzig... si ce n'est en personne, du moins en tant que protagoniste. Le chorégraphe Mario Schröder, résidant à Leipzig, cultive pour l'idole «Charlie Chaplin» une passion qui ne date pas d'hier. C'est en effet l'acteur londonien qui l'a amené à faire de la danse car, selon Schröder, les mouvements et la gestique de Chaplin seraient très dansants. À travers ce personnage du vagabond, Chaplin a établi une référence encore valable aujourd'hui, et sous un humour à connotation politique, il a su avec charme faire passer à Hollywood des thèmes sociaux critiques et controversés. La biographie étonnante de Chaplin est l'histoire d'un vagabond pauvre qui se bat au jour le jour pour survivre et qui, grâce au clown impliqué, deviendra l'un des hommes les plus riches d'Hollywood. Il se permet de jeter sur la société qui l'entoure un regard non dépourvu d'acuité, et d'employer de subtils moyens de persiflage.

L'action

Schröder a conçu le ballet *Chaplin* chronologiquement, commençant par la jeunesse de Charles. Celui-ci, le dos tourné au public, s'approche au ralenti en observant un écran sur lequel se déroule la vie de ses parents. Les antécédents sont les suivants : les parents se séparent lorsque Charles a quatre ans. Peu après, sa mère Hannah Chaplin doit abandonner sa carrière de danseuse en raison de ses dépressions répétées, la famille vivant dès lors dans des conditions précaires et Charles et son demi-frère Sidney devant parfois séjourner dans des hospices. Au moyen d'ombres chinoises évoluant sur l'écran, derrière lequel mère et père se disputent et devant lequel, sur des rythmes cassants, la compagnie de danse incarne l'ensemble du London Music Hall dans lequel toute la famille était employée et où Charlie Chaplin a fait ses premières armes, Mario Schröder dépeint ce que cette enfance a eu de marquant et de triste. Le spectateur du ballet a souvent l'impression de se trouver dans une ancienne salle de cinéma du début des années 1920. Les décors de Paul Zoller et le choix de la musique comportant des œuvres de Charlie Chaplin, de Benjamin Britten, Samuel Barber, John Adams, Richard Wagner, Charles Ives et de Kurt Schwertsik [...] donnent à la biographie dansée de Charlot le cadre approprié illustrant autant l'homme que l'artiste Chaplin.

Le duo Charlie/Charlot

Charlie Chaplin est incarné par un duo de danseurs : en tant que personne privée [...] et en tant que vagabond par [une danseuse]. Le choix d'une danseuse n'a rien de déplacé car les mouvements et la sensibilité de Chaplin ont de temps à autre un côté féminin. La scène de ballet dans laquelle Charlie Chaplin fait naître, pas après pas, son vagabond Charlot et le peaufine, fait assurément partie des apogées de la chorégraphie. Au fil du ballet, les deux figures se feront de plus en plus indissociables, jusqu'à ne plus pouvoir être différenciées. Même les amours, dont la vie de Chaplin a été émaillée et qui ont, la plupart du temps, été malheureuses, sont dansées en ménage à trois. Les caractères de femmes qui ne cessent d'apparaître, réduits ici à Mildred, Paulette et Oona, confèrent au ballet des moments romantiques qui, toutefois, ne représentent pas la trame essentielle de l'action comme dans tant d'autres œuvres scéniques. Tout se concentre sur le duo Charlot et Charlie Chaplin, qui s'ébauchent réciproquement. Ils seront influencés par le début du capitalisme, la Première Guerre mondiale, la peur des Américains, du communisme et l'apparition du nazisme.

>> Voir un extrait du ballet
<https://youtu.be/m-GFCVrHPZk>

Une pièce aux multiples références

Des films comme *Les Temps modernes* (1936) et *Le Dictateur* (1940), font non seulement partie des plus fameux films de Charlie Chaplin, mais aussi des top ten de l'histoire du cinéma. Grâce à des projections vidéo et des scènes choisies, ils sont intégrés dans le ballet. La façon dont Schröder fait danser Adnoïd Hynkel alias Adolf Hitler avec le globe terrestre en guise de ballon est jumelle de l'humour chaplinesque. La fin du ballet n'aurait pu être plus typique : solitaire, incompris du monde, mis à l'index et souillé, il quitte la scène, le dos à nouveau tourné au public, s'approchant au ralenti de l'écran. La manière de rendre les aventures du vagabond, qui s'achèvent souvent ainsi dans ses films, mais aussi le reproche des Américains que Chaplin était un communiste et ne devait donc plus revenir dans le pays, est ici optimale. Même l'oscar que Chaplin devait recevoir pour son œuvre vingt ans plus tard, n'a sûrement pas effacé cette expérience de rejet.

Katrin Haase

Traduction Laurence Willemin



La panoplie Charlot/Chaplin

« Je voulais que tout soit une contradiction : le pantalon ample, la veste étriquée, le chapeau étroit et les chaussures larges... J'ai ajouté une petite moustache qui, selon moi, me vieillirait sans affecter mon expression. Je n'avais aucune idée du personnage mais dès que je fus habillé, les vêtements et le maquillage me firent sentir qui il était. J'ai commencé à le connaître et quand je suis entré sur le plateau, il était entièrement né. »

Extrait de *Chaplin*, autobiographie

De haut en bas : Charlie Chaplin alias Charlot dans *The Kid* - Costume Charlie Chaplin - La scène du Barbier dans *Le Dictateur*, 1940





De gauche à droite: Steve McQueen, Laurel et Hardy, Buster Keaton, Lauren Bacall

Les stars du cinéma, à retrouver dans le spectacle

Chaplin retrace la vie du célèbre artiste et fait la part belle aux stars de l'époque, que l'on croise çà et là dans le spectacle...

Buster Keaton
Steve McQueen
Lauren Bacall
Laurel et Hardy
La créature de Frankenstein

...

Sur le cinéma muet

La naissance du cinématographe

Le 28 décembre 1895 est la date de naissance officielle du cinéma. Le mérite en revient à l'invention des frères Auguste et Louis Lumière, une machine permettant à la fois de filmer et de projeter, et qui a pris de vitesse de nombreuses autres tentatives semblables, en particulier celle de Thomas Edison. [...] Les premiers films sont des plans fixes et ne peuvent excéder 50 secondes, c'est-à-dire la longueur d'une bobine. Cela n'empêche pas les frères Lumière d'envoyer, dans le monde entier, des opérateurs chargés de ramener des images qui constituent les premiers documentaires et les premières actualités. En posant sa caméra sur le quai de la petite gare française de La Ciotat, un de ces opérateurs réalise ce qui peut être considéré comme le tout premier « vrai » film, du moins le premier où apparaissent les jeux sur la perspective et sur le changement d'échelle de plans lorsque des voyageurs passent devant la caméra. C'est aussi le premier à faire peur aux spectateurs, un des grands moteurs du cinéma à venir !

Le cinématographe se développe et se diversifie

En mettant plusieurs bobines bout à bout, en interrompant volontairement la prise de vues et en construisant lui-même ses décors, le français Georges Méliès comprend très vite que la machine des frères Lumière permet également de réaliser des films inventifs, à base de trucages et de scénarios complexes, qui vont influencer les cinéastes du monde entier. [...] La Première Guerre mondiale entraîne un ralentissement de la production cinématographique en Europe et les États-Unis en profitent.

Le rôle de Charlie Chaplin dans le cinéma muet

Charlie Chaplin, l'un des premiers artistes complets du cinéma et probablement le plus célèbre, réalise son premier film en 1914 et le dernier en 1967. C'est néanmoins le cinéma muet qui lui apporte renommée internationale et fortune. L'apport de Charlie Chaplin à l'histoire du cinéma ne se limite pas à la création de Charlot. Dès 1923, il abandonne provisoirement le personnage qui lui a apporté la célébrité et réalise *L'Opinion publique*. Ce drame dérouté le public habituel de Charlot, mais le jeu des comédiens, particulièrement naturels, révolutionne la direction d'acteur et certains effets visuels sont très novateurs. D'autre part, Charlie Chaplin attache beaucoup d'importance à la musique. Il compose des airs qu'il confie ensuite à un orchestrateur, ce qu'il continuera à faire jusqu'à son ultime film sonore, *La Comtesse de Hong-Kong*. Avec le passage au cinéma parlant, Chaplin est beaucoup moins à l'aise. Conscient que son succès réside dans la gestuelle, il redoute ce cinéma qui donne le beau rôle aux dialogues. Alors que, pour le reste de la production cinématographique, le passage du muet au parlant s'opère en un peu plus d'un an, il faut trois films et presque 10 ans à Chaplin pour franchir cette étape.

Le Dictateur, scène du Barbier

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/eMbhwlgOKxA>

Le Dictateur, la danse du globe

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/WWMHea46qYI>

Les Temps modernes, les engrenages

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/2oxpml68Fzs>



Charlie Chaplin dans *His New Job*, 1915

Delicious Dish, extrait de *La Ruée vers l'or*,
Charlot déjeune d'une chaussure bouillie



Louis Aragon évoque son ami Chaplin dans *L'Humanité* du 25 décembre 1977, au lendemain de sa mort

Ainsi Chaplin est mort dans la nuit de Noël. Cela devait bien arriver, une nuit ou l'autre, cela arrive à tout le monde. Je n'avais pas vingt ans quand j'ai écrit probablement le premier poème qu'on ait fait pour lui, en tout cas, mon premier poème publié. Par Louis Delluc, dans le Film, une revue publicitaire. Ce sont les gens de ma génération qui ont compris Charlot, comme on traduisait péjorativement Charlie. Quand une femme avait cherché à le salir devant la justice américaine, j'ai écrit pour le défendre un article qui avait toute la violence de ma jeunesse, c'était dans les années vingt... Il m'en a écrit peut-être trois lignes pour m'en dire merci. Il y a des choses comme celles-là dont on éprouve pour toute sa vie une grande fierté. C'est bien plus tard, quand il est venu à Paris avec Oona, sa femme, où elle était pour la première fois. Il nous avait invités à dîner, Elsa [Triplet] et moi, avec Pozner et sa femme qui l'avaient connu en Amérique. Et Picasso, je vous prie. Je n'oublierai jamais les regards qu'ils eurent l'un pour l'autre. Une foule énorme, et une armée d'agents, devant la porte de l'hôtel, la place Vendôme envahie. Ce n'est qu'après minuit qu'on avait pu sortir tranquilles, avec ces deux hommes-là, vous pensez. On avait fait courir le bruit qu'ils étaient partis à la sauvette. Ô cette promenade dans les rues de la rive gauche, c'était un soir sombre dans les rues vides, étroites, où nos voyageurs cherchaient l'ombre de François Villon. Puis Pablo nous a fait monter chez lui, vous savez le grenier des Augustins... il y avait une panne d'électricité, et Charlot disait à Oona de prendre garde... il y avait des tableaux posés par terre, les uns près du mur, d'autres accoudés l'un sur l'autre... « Faites attention, vous venez de donner un coup de pied dans un million de dollars... », disait-il à Oona, confuse, effrayée.

Avec un briquet, on avait pu voir qu'il s'agissait d'un Cézanne. Il n'y avait pas eu de mal... non. Mais comment raconter les choses ? Quand il faudrait parler de ces films qui ont été comme la lumière de notre siècle - tout un monde à la fois, et l'histoire de notre temps... Les pauvres gens et les grandes canailles, l'enfance du Kid et la dénonciation du fascisme, le Dictateur...

Je ne sais pas s'il y a jamais eu un homme qui ait eu des yeux comme les siens pour nous faire voir à la fois les pires âmes et les plus doux regards. Il y a tant à dire et finalement il y a tant qu'on ne peut que se taire. Les mots sont pauvres pour exprimer ce que mieux que tous les yeux ont pu voir... Chaplin, Matisse, Éluard, Picasso... gens inoubliables dont, longtemps après nous, continueront à rêver de ceux-là dont les yeux s'ouvriront aux merveilles du monde, à qui peut-être mieux que par l'étude et la science, un vieux film oublié viendra encore donner aux enfants de plus tard, dans quelque salle de quartier, le frémissement du rire aussi bien que l'irrépressible montée des larmes.

BIOGRAPHIE

charlie chaplin



Charles Spencer Chaplin naît à Londres le 16 avril 1889. Avant ses trois ans, ses parents Charles et Hannah, artistes de music-hall, se séparent. Dès lors, sa mère, malade, l'élève tant bien que mal avec son demi-frère Sydney, avant d'être internée en hôpital psychiatrique. Les deux frères grandissent dans la pauvreté et dans des conditions très difficiles. Charles commence sa carrière à dix ans, dans une

troupe d'enfants, les Eight Lancashire Lads, avant d'intégrer le Casey's Circus, où il imite de célèbres comiques. Il rejoint ensuite la troupe de Fred Karno, un grand impresario de spectacles de cabaret, et en devient une figure incontournable.

Quelques années plus tard, il est remarqué par Mack Sennett et se fait engager par la Keystone Comedy Company à Hollywood. Il commence alors à créer le personnage qui le rendra célèbre dans une série de courts et de moyens métrages. Il rejoint successivement la Essanay Film Manufacturing Co., et la Mutual Film Company. En 1919, il fonde aux côtés de Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D. W. Griffith, le United Artists, une maison de distribution indépendante. Avec ses films, Chaplin crée une véritable révolution, aussi bien dans le domaine de la comédie que de la satire et de l'étude sociale. À l'après-guerre, les États-Unis, en plein macarthysme, le soupçonnent d'être communiste et le contraignent à quitter le pays. Il s'installe alors en Suisse et décède en décembre 1977.

Charlie Chaplin en quelques dates

Février 1914

Première apparition au cinéma dans *Pour gagner sa vie*

1914

Création du personnage de Charlot dans *Le Vagabond*

Juin 1925

La Ruée vers l'or

Janvier 1931

Les Lumières de la ville, premier film à paraître après les techniques de sonorisation, que Chaplin a voulu muet

1975

Chaplin est fait chevalier commandeur de l'ordre de l'Empire britannique et est anobli par la reine Elizabeth II

Liste des extraits musicaux

John Adams

Lollapalooza

Ruggiero Leoncavallo

I pagliacci,
Ouverture

Alfred Schnittke

Concerto grosso n°1
"Postludio"

Kurt Schwertsik

Mit den Riesenstiefeln

Peteris Vasks

Symphonie für Streicher
"Voices of Silence"

Charlie Chaplin

Les Temps modernes
Ouverture

Colin Matthews

Sonate pour orchestra n°4

Charlie Chaplin

Lunchtime

Charlie Chaplin

Delicious Dish

Johannes Brahms

Danse Hongroise n°5

Charlie Chaplin

Blind Flower Girl

Charlie Chaplin

Smile

Hans Werner Henze

Symphonie n°2

Charles Ives

Three Places in New England,
"The Housatonic at Stockbridge"

John Adams

The Chairman Dances

Improvisation de percussions

Richard Wagner

Lohengrin
Ouverture

Benjamin Britten

Four Sea Interludes from "Peter Grimes"
"Storm"

Samuel Barber

Adagio, opus 11

ARTISTES DU SPECTACLE

MARIO SCHRÖDER

chorégraphe



Né en 1965 à Finsterwalde (Brandenbourg), il a suivi une formation de danseur à l'école Palucca de Dresde et a débuté sa carrière de premier soliste à l'opéra de Leipzig, avant de créer des chorégraphies – excédant dorénavant les 80 – à Würzburg, Kiel et Leipzig. Il a travaillé au Japon, aux USA, en Russie et en Mongolie et dans de nombreux pays européens. Depuis 2010, il est chef de ballet et chorégraphe à l'opéra de Leipzig, ayant succédé à Uwe Scholz, sous la direction duquel il avait déjà dansé dans cette même ville. Le 30 octobre 2010, il a fait ses débuts avec *Chaplin*. L'enthousiasme du public s'est traduit par un quart d'heure de standing ovations, et l'invitée d'honneur de la soirée, la fille de Chaplin, Geraldine, est montée sur la scène pour présenter ses félicitations et offrir une longue accolade de remerciements, en lieu et place de son père. Mario Schröder s'est souvent

inspiré de personnalités de la culture pop, il a déjà fait le portrait dansé de Jim Morrison, Pink Floyd, adapté le roman culte *Fight Club* et les *Mörderballaden* (Ballades des assassins) d'après Nick Cave. *Le Château* de Franz Kafka, le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, les *Wesendonck-Lieder* de Richard Wagner et *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler ont également trouvé place dans ses chorégraphies.

PAUL ZOLLER

décors et costumes

Né à Innsbruck, en Autriche, il étudie l'architecture à l'Université d'arts appliqués de Vienne, à l'Université de Michigan ainsi qu'à l'Université de Berlin. Il participe à plusieurs concours et à des expositions. Il est cofondateur de la compagnie The poor boys entreprise. Il se forme ensuite à la scénographie auprès d'Erich Wonder à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, puis travaille auprès d'Andreas Homoki, George Tabori, Lorenzo Fioroni, Thilo Reinhardt, Jetzke Miensken, Julia Hölscher et Mario Schröder. Il collabore également avec le Deutsche Oper Berlin, l'Opernhaus Zürich, le Komischen Oper Berlin, le Festival d'Aix-en-Provence, le BAM New York, le Festival d'Edinbourg, l'Opéra-Comique, le Staatsoper Hamburg, l'Oper Köln, l'Oper Leipzig, le Theater Basel, l'Aalto-Theater Essen, l'Opernhaus Dortmund, le Nationaltheater Weimar, le Staatstheater Kassel, le Münchner Musikbiennale et le Hebbeltheater Berlin. En 2012 et 2014, il est nommé pour le prix The Faust en Allemagne. Depuis 2012, il enseigne au TU Berlin Szenografie.

LE BALLET DE L'OPÉRA DU RHIN

Créé en 1972, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, sous la direction artistique de Bruno Bouché depuis 2017, est composé de 32 danseurs permanents venus du monde entier. Outre une solide formation académique initiale, ils sont capables d'appréhender en profondeur les styles les plus divers. Les choix artistiques de ses directeurs successifs ont contribué à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité unanimement reconnus. Passant du baroque au moderne, du classique au contemporain, le Ballet de l'OnR donne à voir la danse dans tous ses états.

Pour en savoir plus, consultez notre dossier pédagogique en ligne :

https://www.operanationaldurhin.eu/files/6a42f552/dp_le_ballet_de_l_opera_national_du_rhin2.pdf

PISTES PEDAGOGIQUES

Arts du spectacle vivant

- > Danser pour exprimer une histoire
- > Les étapes de la chorégraphie et de l'élaboration du spectacle ; sur scène et à l'envers du décor : les métiers et savoir-faire
- > Expression corporelle, mime, attitude, mouvements dansés à partir de l'observation du jeu scénique du personnage de Charlot (films)
- > L'art de la pantomime
- > A partir de la *Danse hongroise No 5* de Johannes Brahms empruntée pour la scène du barbier dans *Le Dictateur* : imaginer une autre chorégraphie sur un autre thème ou un autre métier par exemple

Arts du langage

- > Étude du livret de Chaplin et de ses moments-clefs
- > Écrire un résumé de l'histoire dans d'autres langues ; vocabulaire pour décrire le personnage
- > Portraits des personnages de Charlot et Charlie, liens avec l'autobiographie de Charlie Chaplin
- > D'où vient le succès de Charlot à travers le monde entier ?
- > Chaplin, un artiste engagé et le « revers de la médaille »

Arts du son

- > Pratique vocale d'après le « Charabia » extrait des *Temps modernes*
- > Rôle de la musique dans le cinéma muet et dans le spectacle de ballet : la musique descriptive qui sublime les émotions et l'action
- > Découvrir la musique du spectacle : œuvres de styles différents composées par Charlie Chaplin, John Adams, Ruggero Leoncavallo, Alfred Schnittke, Kurt Schwertsik, Pēteris Vasks, Colin Matthews, Johannes Brahms, Hans Werner Henze, Charles Ives, Richard Wagner, Benjamin Britten, Samuel Barber

Histoire

- > Films de Chaplin et contexte historique :
 - Première Guerre mondiale (*Charlot soldat*)
 - Crise économique de 1929 (*Les Temps modernes*)
 - Seconde Guerre mondiale (*Le Dictateur*)
 - Discours de Chaplin (*Le Dictateur*, *Monsieur Verdoux*)

Arts du visuel

Cinéma :

- > Pour entrer dans l'univers de Charlot et Chaplin, extraits des films *Pour gagner sa vie* (1914) et *Charlot est content de lui*
- > Découverte du burlesque, du cinéma muet, d'acteurs emblématiques comme Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Louise Brooks par exemple
- > Extraits de films muets, sonores et parlants pour suivre l'évolution du cinéma et du personnage de Charlot

Recherches documentaires, exposés, photos-montage ou capsules-vidéos :

- > L'histoire du cinéma hollywoodien

Arts plastiques :

- > Réalisations, créations à partir de la silhouette de Charlot
- > Analyse d'affiches de films et réalisation d'une affiche pour annoncer le spectacle du ballet *Chaplin*

Arts de l'espace

- > En lien avec le décor du spectacle : à quoi les salles de cinéma des années 1920 ressemblaient-elles ?

PEAC, histoire des arts, EPI

> L'univers de Charlie Chaplin :

- Site muséal dédié à la vie et à l'œuvre de Charlie Chaplin du Manoir de Ban (musée interactif) où l'artiste a vécu les vingt-cinq dernières années de sa vie) : www.chaplinsworld.com/.../chaplins_world_dossier_pedagogique_fr.pdf
- > *Les temps modernes* et *Le Dictateur*, approches interdisciplinaires : <https://www.ac-paris.fr/.../les-temps-modernes-de-chaplin-travail-interdisciplinaire>
- Le Dictateur* - CNC : www.cnc.fr/.../dossiers-pedagogiques